

DESCRIPTION  
DE  
**Cinq Lucanides nouveaux**

Par M. HENRI DEYROLLE.

---

(Séance du 23 Mars 1881.)

---

1. HEXARTHRIUS MANDIBULARIS H. Deyr. — Bornéo.

Long., mandibules exceptées, 60 mill.; mandib. 38 mill.; larg. 23 mill.

(Pl. 5, fig. 2.)

*Nigro-castaneus*; *elongatus, parallelusque. Mandibulis inclinatis, sub-  
rectis, regulariter et rugose granulatis; fronte carinato; capite thorace-  
que, lateraliter rugose, supra obsolete, granulatis. Elytris subnitidis ad  
basin granulatis, densissime subtiliter punctatis.*

Mandibules longues, presque droites, atténuées du milieu au sommet, courbées à la base, terminées en pointe courbe, subaiguë; elles sont armées d'une grande dent interne, transversalement située en arrière du milieu, et d'une autre dent plus petite, inférieure, située à quelque distance de leur pointe terminale; leur tranchant interne est garni d'une série de petites dents tuberculiformes, commençant un peu en avant la base et arrivant plus ou moins près de la seconde dent.

Tête déprimée, carénée en avant, tronquée aux angles antérieurs, avec l'angle postérieur de la troncature aigu; elle est parallèle jusques et y compris les yeux, puis sinueusement rétrécie en arrière.

Chaperon tridenté, avec la dent médiane très grande.

Prothorax parallèle, sinueux latéralement ; son bord postérieur presque droit, légèrement bisinué et arrondi aux angles.

Élytres assez parallèles, subanguleuses aux épaules, légèrement en gouttière sur les bords latéraux, assez rugueuses près de la base, presque luisantes en arrière, très finement et très densément ponctuées sur toute leur surface.

Dessous très rugueux, surtout sur les côtés de la poitrine ; abdomen plus lisse. Pattes assez longues et grêles.

## 2. RHYSSONOTUS PARALLELUS H. Deyr. — Australie.

♀. Long. 20 mill. ; larg. 9 mill.

(Pl. 5, fig. 3.)

*Nigro-æneus, parallelus ; prothorace in disco nitido ; elytris subopacis, longitudinaliter sinuose striatis.*

Cette troisième espèce du genre est voisine de *R. jugularis* ; mais distincte à première vue par sa forme parallèle, sa couleur d'un noir bronzé à reflets rosés, son prothorax notablement plus étroit et plus lisse sur le dessus, enfin par ses côtés plus droits et subparallèles.

La tête est plus étroite, plus luisante, le tubercule situé de chaque côté en avant des yeux est plus antérieur, il est moins transversal et plus aigu, tandis qu'il est carré et tronqué chez *R. jugularis*.

La marge et les bords latéraux des élytres sont plus étroits ; la texture de celles-ci est aussi très différente : elles sont ici couvertes de fines stries longitudinales fortement onduleuses et interrompues.

Le dessous est d'un noir luisant, avec une fine ponctuation ; cette dernière très écartée sur les cuisses, notablement plus serrée sur l'abdomen, confluyente et un peu plus fine sur les côtés de la poitrine.

Le mâle m'est encore inconnu, bien que j'aie reçu déjà plusieurs femelles.

## 3. LISSOTES DESMARESTI H. Deyr. — Nouvelle-Zélande.

♂. Long. 17 mill.; larg. des élytres 6 1/4 mill.

(Pl. 5, fig. 4.)

♂. *Niger, crebre punctatus; mandibulis in medio incurvatis, intus ad basin fortiter unidentatis; prothorace sublato; elytris subparallelis angustisque.*

Mandibules courbées au milieu, presque droites dans leur moitié terminale, armées d'une forte dent basilaire interne et d'un tubercule supéro-interne un peu avant l'extrémité.

Tête large, convexe, subtuberculeuse latéralement en arrière des yeux où est sa partie la plus large; légèrement rétrécie d'arrière en avant, avec le front arrondi, perpendiculaire et déprimé transversalement; elle est couverte d'une ponctuation assez forte, laissant quelques petits espaces lisses, irréguliers, vers le milieu.

Prothorax convexe, déprimé longitudinalement sur le disque, ayant les côtés antérieurs droits et parallèles, puis coupés obliquement dans leur tiers postérieur; il est couvert d'une ponctuation serrée, mais il est lisse sur les bords antérieurs de la dépression discale.

Élytres assez convexes, couvertes d'une ponctuation serrée, presque confluyente, un peu striatiforme par ci par là.

Dessous luisant, couvert d'une ponctuation assez forte, écartée sur l'abdomen, un peu plus serrée sur la poitrine, très obsolète et écartée sur les pattes.

♀. J'en possède une que j'ai tout lieu de croire appartenir à cette espèce: la ponctuation est en tout point semblable; seulement les élytres sont plus longues; la tête est assez large, plus aplatie que chez le mâle; les mandibules ont une forme particulière qui les distinguent de celles des autres espèces; elles sont assez longues, droites, élargies et arrondies en dehors vers la base; parcourues sur le milieu de leur face supérieure par une carène droite, obsolète, avec la partie intérieure inclinée à partir de la carène jusqu'à la partie interne coupante, qui est obsolètement denticulée.

Le mâle et la femelle de cette espèce ont des caractères qui leur sont propres et ne permettent aucune confusion avec les espèces voisines.

Je me fais un plaisir de la dédier à notre sympathique Secrétaire, comme témoignage de bonne confraternité.

4. LISSOTES DISTINCTUS H. Deyr. — Tasmanie.

Long. 15 mill.

Souvent confondue dans les collections avec *L. obtusatus* W., cette espèce est facile à en distinguer par les caractères suivants :

Un peu plus petit, plus étroit proportionnellement ; tête beaucoup moins large et moins robuste ; mandibules plus longues et plus grêles, quoique de même forme ; épaules *plus* anguleuses, leur tubercule plus saillant ; ponctuation générale à peu près semblable.

5. LISSOTES BASILARIS H. Deyr. — Tasmanie.

Long. 17 mill.

Comme le précédent, confondu avec *L. obtusatus* W., mais s'en distinguant à première vue par les mandibules.

De même taille, mais un peu moins robuste et proportionnellement plus allongée ; tête moins large et moins forte ; mandibules plus longues et plus grêles, de même forme, mais ayant, en plus de celles d'*obtusatus* et de *distinctus*, une assez longue dent basilaire interne, qui leur donne un tout autre aspect lorsqu'elles sont ouvertes.

Prothorax de même largeur que les élytres (il est plus large chez *obtusatus*) ; élytres un peu plus allongées et *moins* anguleuses aux épaules ; ponctuation générale très voisine de celle de ses deux congénères.

OBSERVATION. Ayant vu un certain nombre des divers développements de ces trois espèces, j'ai pu facilement les distinguer.

